

Café philo : le rapport entre Barundi et Bazungu

Bujumbura, le 25/08/2014

INTRODUCTION

Rappel historique, pour comprendre de manière générale les rapports Barundi-Bazungu :

- a) Colonisation allemande (fin XIX jusqu'à WWI)
- b) 1923 → 1962 : colonisation belge
 - Développement économique pour lutter contre la famine
 - Différence ethnique pour contrôler le pays
 - Action socio-culturelle à travers les pères blancs pour l'éducation, l'évangélisation forcée face aux rites et pratiques de la religion traditionnelle
- c) Après WWII, sous pression de l'ONU le régime de tutelle substitue le mandat pour une émancipation. 1962 : Indépendance
- d) Dépendance économique du Burundi (60% du budget de l'Etat, régime d'aide).

Thèmes de réflexion

- Amitié facile entre Bazungu et Barundi ? Quels sont les freins éventuels ?
- Quelle est la nature des liens qui unissent ou désunissent nos cultures, nos vies ?
- Quel est votre rapport à l'autre ? Comment percevez-vous l'autre, celui qui est différent de vous ?
- Pensez-vous que cette conception de l'autre soit le fruit de votre expérience ou bien qu'elle soit influencée par un imaginaire collectif ?
- Quels sont les chocs culturels ? Qu'est ce qui vous agace chez l'autre ? Mais aussi qu'est ce que vous aimez ?
- Qu'un est ce qu'un Muzungu ?

DISCUSSION

Le Muzungu, c'est une manière de faire, de dire. Un noir peut être considéré comme un blanc. C'est donc une question de moyen (vivre comme un blanc). La valeur de l'argent est relative à la couleur mais aussi au niveau social.

Le Muzungu, c'est un blanc réduit à sa couleur de peau.

Muzungu vient du Swahili. Les premiers muzungu, ce sont les esclavagistes arabes.

-zungu : tourner (associer au changement, à la modernité)

Munzungu n'est pas forcément une insulte, c'est une manière de montrer une différence en opposition à la culture, c'est ce qui est différent. Un Burundais de la capitale portant des lunettes peut être considéré comme un Muzungu. Un muzungu portant des lunettes peut également être considéré comme un muzungu.

L'amitié est difficile car les français ne veulent pas faire d'effort pour comprendre la culture Burundaise.

Il y a un problème d'éducation, de niveau d'éducation qui limite la relation, malgré les passions communes. L'argent mine également la relation. Le salaire est différent entre les blancs et les burundais, ce qui crée des injustices lié à la provenance géographique. A compétence égal, salaire différent.

Il y a cependant une possibilité d'amitié avec ceux qui sont sortis de chez eux. Il y a plus de facilités de parler avec quelqu'un qui a vécu une expérience similaire.

Les relations d'intérêt priment sur les relations d'amitié (émotion VS intérêt économique). Il y a une relation de profit, notamment dans les couples mixtes.

Dans la mesure où les Burundais ont un complexe d'infériorité par rapport aux occidentaux, être Muzungu est quelque chose de positif. On maintient d'ailleurs le mythe de dominant dominé des 2 côtés. « Faire la courbette, c'est bien ».

« Les Blancs ne comprennent rien à la réalité Burundaise. »

Il y a une difficulté de trouver des lieux de rencontre commun.

La langue est également un problème pour la communication entre les étrangers et les burundais, les Burundais sont attachés à leur langue et ne sont pas suffisamment instruits pour pouvoir parler d'autres langues.